

Le pouls de l'économie

Chaque semestre depuis 2002, l'Agence pour l'économie en Essonne (AEE), en partenariat désormais avec la Chambre de commerce et d'industrie de l'Essonne (CCIE), réalise une enquête d'opinion auprès de 400 chefs d'entreprises du département comptant dix salariés ou plus. Ce baromètre des affaires permet de prendre le pouls de l'activité économique locale. La dernière enquête a été réalisée en novembre dernier et rendue publique courant janvier. Elle révèle que (dans un premier temps au moins) les entreprises du département ont plutôt bien résisté aux difficultés économiques nationales mais qu'elles se montrent peu enthousiastes pour l'avenir.

Ainsi, un chef d'entreprise sur deux (52%) pense que la situation économique va se dégrader pour le semestre à venir, contre 26 % en mai 2008. Il s'agit de l'un des plus bas niveaux enregistrés depuis 2002. En novembre dernier, près d'une entreprise sur deux (47 %) se disait déjà touchée par la crise. Avec un solde d'opinion de -36%, ce sont

les entreprises du secteur du commerce qui ont été les plus touchées par une baisse de leur chiffre d'affaires (CA) ce dernier semestre.

En termes d'investissements, les entreprises ne les ont pas réduits automatiquement. Ce sont les entreprises du BTP et des services qui ont le moins investi lors du 2^e semestre 2008. En novembre, tous secteurs confondus, plus d'une entreprise sur deux déclarait vouloir maintenir ses investissements.

Pessimisme pour l'industrie et le BTP

Du point de vue des effectifs, donc de l'emploi, les secteurs qui sont le plus sur une dynamique négative sont l'industrie et le BTP, alors que les services font plus que résister avec un solde d'opinion de +2 %. Tous secteurs confondus, il est à noter que 66,5 % des chefs d'entreprises pensent maintenir leurs effectifs actuels, ne prévoyant ni de réduire, ni de recruter du personnel. En termes de prévision, 43 % des entreprises de services et 29 % des établissements commerciaux envisageaient même d'aug-

menter leurs effectifs. L'industrie et la construction étant plus pessimistes.

Quand on interroge les dirigeants sur la situation économique du département, l'optimisme n'est plus d'actualité. Seulement 4 % d'entre eux attendent une amélioration de la situation économique locale cette année. Les commerces et les services sont les plus pessimistes au vu de leurs soldes d'opinion, respectivement de -30 et -29 %. Dans le secteur industriel, on croit surtout à un maintien de la conjoncture économique départementale, alors que la construction apparaît comme le moins négatif, négatif tout de même.

En conclusion, l'AEE estime que les chefs d'entreprises étaient, en novembre dernier, plutôt dans une logique de stabilisation des investissements et de l'emploi. Mais elle n'exclut bien entendu pas une détérioration cette année.

■ O.F.

• *Site de l'Agence pour l'économie en Essonne :*
www.essonne-developpement.com